

Tell Me More... About Guy de Cointet,

Histoire du film par

A History of the Film by

Marie de Brugerolle

Introduction

Dès le titre, la situation est donnée: un personnage inconnu dont on fait le portrait, un « artiste des artistes », qui n'a pas eu de son vivant la reconnaissance que ceux qu'il a influencés lui attribuent aujourd'hui.

C'est un portrait mosaïque, un puzzle, où la figure de Guy de Cointet est centrale et invisible à la fois. Cela correspond aussi à son personnage, discret, et à son travail, connu de peu mais respecté par tous dans le contexte artistique des États-Unis (surtout Los Angeles) dans les années 70'. Il y a très peu de photos de lui, ce qui renforce le mystère de cette personnalité à l'œuvre énigmatique dont les codes, l'échange de statut des objets et des personnes, constituent les principales caractéristiques.

Cette forme fragmentaire correspond en partie au déroulement de ma recherche qui est de l'ordre d'un travail d'archéologue et de détective. Elle caractérise une œuvre qui est constituée d'éléments divers qui n'ont de sens, aussi, que dans le jeu. L'énigme est à la fois révélée et demeure entière: nous savons qu'il y a un secret mais qu'il n'est pas nécessaire d'en connaître la vérité. « Tout tableau est un texte » dit Guy de Cointet; ici, chaque témoignage est un indice.

C'est ainsi un éclairage sur une figure rare, au gré d'une série de témoignages et d'hommages de personnalités et d'artistes parmi les plus influents

Introduction to this edition

The title says it all: an unknown character of whom we build a portrait, an "artist's artist", that is to say, one who never received the recognition that the artists he influenced attribute to him today. It is a portrait in the form of a mosaic, a jigsaw puzzle if you will, in which the figure of Guy de Cointet is at once central and invisible. This fits with his character, discreet, and his work, known to few but respected by all in the American art scene (particularly in Los Angeles) of the seventies. There are very few photographs of him, reinforcing the mystery of a personality which gave rise to an enigmatic oeuvre, wherein the codes, the exchange in the status of objects, and of people, make up the characteristic principles of said work.

This fragmented form corresponds to a part of his research work that is of the order of the archeological; the work of a detective if you will, characterizing an oeuvre which is made up of diverse elements which achieve meaning, they too, only in the game. The enigma is at the same time revealed and yet remains wholly intact: we know that there is a secret but it is not necessary to know the truth. "Every painting is a text" Guy de Cointet said. Here, each testimony is a clue. It is thus an insight into the rarest of figures, and a series of testimonials and tributes from personalities and artists among

1
3

2

de la scène californienne des années 70':
John Baldessari, Richard Jackson, Paul McCarthy,
Larry Bell, Morgan Fisher, Gus Foster, Mary
Ann Glicksman, Susan Martin, Jeffrey Perkins,
Pierre Picot, Barbara Smith, Alexis Smith, Bob
Wilhite, Diana Zlotnick, Michel Auder, Jane Zingale,
Helen Berlant, Yves Lefebvre, Violeta Sanchez
et Christophe Bourseiller.

Du film au projet d'édition DVD

2 Le tournage s'est échelonné sur plus de cinq années
4 d'enquête et de recherches. Parallèlement, le montage
s'est déroulé sur trois ans, pour aboutir, en mai 2011,
à la première projection du film au Centre Georges
Pompidou - Musée National d'Art Moderne, où il a fait
salle comble. Depuis, le film a poursuivi sa « carrière »
dans certains des plus grands musées du monde,
au MoMA (New York, États-Unis), au J. Paul Getty
Museum (Los Angeles, États-Unis) à l'occasion
de l'exposition "Pacific Standard Time", à la South
London Gallery (Londres, Royaume-Uni), au Castello
di Rivoli (Turin, Italie), au MUSAC (León, Espagne),
au CRAC du Languedoc Roussillon (Sète, France),
au Consortium (Dijon, France), au STUK (Louvain,
Belgique), au Mamco de Genève ou encore au
CCA (Glasgow, Royaume-Uni). Autant de raisons
et de marques d'intérêt qui nous ont confortés dans
notre volonté d'éditer ce film en DVD.

Le film est complété par des bonus qui
enrichissent et situent le travail de Guy de Cointet
dans un contexte historique et artistique.

Une discussion avec le psychanalyste Gérard
Wajcman complète ce document ainsi que
des entretiens avec Dora García et Julien Bismuth,
qui parlent de l'écho du travail de Guy de Cointet
sur la scène actuelle et au-delà des frontières.
La caricature, l'humour sophistiqué et la mise en
scène du public sont des axes que ces artistes
retrouvent chez lui. Christophe Bourseiller évoque

the most influential of the Californian scene
of the seventies: John Baldessari, Richard Jackson,
Paul McCarthy, Larry Bell, Morgan Fisher,
Gus Foster, Mary Ann Glicksman, Susan Martin,
Jeffery Perkins, Pierre Picot, Barbara Smith,
Alexis Smith, Bob Wilhite, Diana Zlotnick, Michel
Auder, Jane Zingale, Helen Berlant, Yves Lefebvre,
Violeta Sanchez and Christophe Bourseiller.

From film to DVD project

Filming was spread out over more than five years;
five years of inquiry and research that, put together,
constitute this film. At the same time, the editing took
place over three years to finally come to fruition
in May of 2011 for the first projection of the work in
the MNAM of the Pompidou Center where it was shown
to a room filled to capacity. Since then the film has
pursued its "career" in some of the world's greatest
museums, in the MoMA (New York, USA), in the Getty
(Los Angeles, USA) as part of the "Pacific Standard
Time" exhibition, in the South London Gallery (London,
UK), at the Castello di Rivoli (Turin, Italy), at
the MUSAC (León, Spain), at the CRAC Languedoc
Roussillon (Sète, France), the Consortium (Dijon,
France), the STUK (Louvain, Belgium) and the CCA
Glasgow (Scotland). So many reasons and requests
that comfort us in our desire to release this film
on DVD. An interview with the psychoanalyst Gérard
Wajcman along with a number of bonuses completes
the filmed document.

In addition to the film itself there are a number
of bonus elements that enhance and situate the work of
Guy de Cointet in a historical and artistic context.
A discussion with the psychoanalyst Gérard Wajcman
completes the document in addition to interviews with
Dora García and Julien Bismuth, who speaks about
the echo of Guy de Cointet's work on the current stage
and far beyond borders. Caricature, sophisticated humor
and the staging of the audience are the axes that

l'entourage de l'artiste et la spécificité d'une scène contrastée, un « portrait d'un artiste en jeune homme » qui nous plonge dans l'Amérique du début des années 70' et du monde dans lequel Guy de Cointet évoluait. Jeffrey Perkins revient sur une anecdote à propos de l'intérêt de l'artiste pour les cultures indiennes et sa recherche de codes colorés, notamment à partir des vêtements.

Qui est ce Guy ?

2
4
6
Guy de Cointet est né à Paris en 1934. Son père, général, voyage avec sa famille au rythme de ses affectations. Guy de Cointet passera une partie de son adolescence en Algérie où il se lie d'amitié avec Yves Saint Laurent au Lycée Lamoricière d'Oran. Ils prépareront tous deux un concours pour faire un stage chez Dior, que Saint Laurent va réussir. Guy de Cointet arrive plus tard en France où il suit des études d'art aux Beaux-Arts de Nancy avant de venir à Paris où il travaille comme graphiste notamment pour le « Jardin des Modes ». Son ami Jérôme Ducrot, photographe de mode, lui propose de venir avec lui à New York. Il y fréquente la Factory d'Andy Warhol et rencontre Viva, qui lui présente Larry Bell. Il sera son assistant pendant sept ans. Lorsque Larry Bell revient à Los Angeles en 1966, Guy de Cointet le rejoint et décide de s'installer dans la ville du cinéma. Il produit alors un riche corpus d'œuvres : livres de poésie visuelle, dessins au trait associant recherches visuelles et poétiques à un graphisme élégant et mystérieux, films expérimentaux, et performances théâtrales. Ses « objets scéniques » sont à la fois des sculptures, des textes et deviennent « acteurs » lors des performances.

La singularité de son travail, à la fois influencé par Raymond Roussel, le Futurisme et Warhol, va marquer la scène artistique de Los Angeles. Il aura un public de « fans » et deviendra une figure

artists find in his work. Christophe Boursellier evokes the artist's entourage and the specific nature of a contrasted stage, a portrait of the artist as a young man that plunges us into the America of the early seventies and the world in which Guy de Cointet evolved. Jeffrey Perkins remembers an anecdote concerning the interest of the artist for Indian culture and his research around colored codes, notably using garments as a source.

Who is this Guy?

1
3
5
7
Guy de Cointet was born in Paris in 1934. His father, a general, travelled with his family following the changes in his career. Guy de Cointet spent some of his teenage years in Algeria where he struck up a friendship with Yves Saint Laurent in the Lamoricière high school. They were both preparing a competitive examination for an internship at Dior, that Yves Saint Laurent finally obtained. Guy de Cointet came to France later where he studied art at the School of Fine Arts, Nancy, before coming to Paris where he worked as a graphic designer, notably for the « Jardin des Modes ». His friend Jérôme Ducrot, fashion photographer, proposed that he accompany him to New York, and while there he spent time at Andy Warhol's Factory and met Viva, who introduced him to Larry Bell.

He would go on to spend seven years as Bell's assistant. When Larry Bell returned to Los Angeles in 1966, Guy de Cointet joined him and decided to settle in the city of cinema. During that time he produced a rich body of work. Books of visual poetry, line drawings linking visual and poetic research, filled with elegant and mysterious graphical qualities, experimental films and theater performances. His "scenic objects" are at the same time sculptures, texts and become "actors" during performances.

The uniqueness of his work, influenced by Raymond Roussel, Futurism and Andy Warhol,

importante pour les artistes. Paul McCarthy, Allen Ruppersberg, Mike Kelley, Morgan Fisher, Richard Jackson, parmi d'autres, en témoignent. Son œuvre qui joue des codes et conventions populaires via le détournement de la structure des « soap operas » ou des messages publicitaires, mais aussi, sous-tendue par une importante culture littéraire, connaît une reconnaissance d'artistes contemporains. De Julien Bismuth à Dora García, en passant par Guillaume Leblon ou Jérôme Bel, elle suscite un intérêt et intrigue encore, en Europe, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

La genèse et l'histoire du film

2 Lorsque j'arrive à Los Angeles en 2002, à la recherche
4 des décors et de documents sur le travail de Guy
6 de Cointet, mon intention première n'est pas de faire
8 un film mais de recueillir les témoignages de
personnes ayant connu cet artiste. J'avais découvert
son travail en 1993 alors que je faisais des recherches
pour l'exposition « Hors Limites, l'art et la vie
1952-1994 », au MNAM Centre Georges Pompidou,
dont j'étais commissaire adjoint. L'exposition portait
sur les racines de ce qu'on a appelé « happening »,
“event” ou « performance ». Lisant un entretien
de John Miller et Mike Kelley, dans lequel ce dernier
évoque les artistes qui l'ont marqué, je découvre, parmi
les noms cités, celui de Guy de Cointet, le seul qui
m'était inconnu. Piquée par la curiosité, j'ai commencé
à interroger tous les artistes de l'exposition. Par
chance, Paul McCarthy et Mike Kelley étaient là pour
installer leur pièce *La maison d'Heidi, 1992*.
Paul McCarthy me dit qu'il avait été l'ami de Cointet
dont le travail l'avait beaucoup marqué, et Mike Kelley
m'informe qu'il avait connu son œuvre à son arrivée
à Los Angeles grâce à Paul. Ce dernier me parle de
son désir de rendre hommage, un jour, à trois artistes
européens installés à Los Angeles dans les années
70', qui l'avaient fortement influencé. Tous trois

in its turn influenced the LA art scene. He went on
to have an audience of “fans” and became an important
figure for artists. Paul McCarthy, Allen Ruppersberg,
Mike Kelley, Morgan Fisher and Richard Jackson,
among others, testify to this. Today, his work
which plays with the popular codes and conventions
through the hijacking of the structure of soap operas
or that of advertisements, but which is also
underpinned by a vast literary culture, is acknowledged
by contemporary artists. From Julien Bismuth
to Dora García, to Guillaume Leblon or Jérôme Bel,
it continues to solicit both interest and intrigue.

The genesis and history of the film

1
3
5
7
9

When I arrived in Los Angeles in 2002, looking for
decors and documents around the work of
Guy de Cointet, my first intention wasn't to make
a film but to collect testimony from people who
had known the artist. I discovered his work in 1993
while I was doing research for the exhibition
« Hors Limites, l'art et la vie » (Beyond Limits,
art and life, 1952-1994) at the MNAM in the George
Pompidou Center, for which I was assistant curator.
The exhibition was on what we can call “happening”,
“event” or “performance”. Reading an interview
with Mike Kelley by John Miller, in which he spoke
of artists that had influenced him, I discovered
among the names mentioned that of Guy de Cointet,
the one name unfamiliar to me. My curiosity thus
pricked, I began to question the artists participating
in the exhibition. Luckily, Paul McCarthy and
Mike Kelley were there to install their piece
La Maison de Heidi, 1992. Paul McCarthy told
me that he had been friends with de Cointet whose
work had left a mark on him, and Mike Kelley
told me that he had discovered de Cointet's work
on arriving in Los Angeles thanks to Paul. Paul
McCarthy spoke to me of his desire to one day pay
tribute to three European artists who had moved

2
4
6
8
10
connurent malheureusement une fin tragique, au terme d'une vie trop courte. Il s'agit de Bas Jan Ader (1942†1975), Guy de Cointet (1934†1983) et Wolfgang Stoerchle (1944†1976) qui le marquèrent fortement et laissèrent également une empreinte importante au sein de la scène californienne dans son ensemble. Le premier pour son esthétique de la chute, dont la disparition prématurée lors de sa dernière performance – qui consistait à traverser l'Atlantique en barque à partir de Cap Cod (In Search of the Miraculous II, 1975) – a marqué plusieurs générations. Le second notamment pour son rapport à l'objet scénique et son usage d'acteurs «hollywoodiens» pour ses performances. Le dernier, entre autres, pour son utilisation de la vidéo mais aussi pour sa critique de l'hégémonie «minimaliste». Bas Jan Ader disparaît ainsi à 33 ans, Guy de Cointet meurt prématurément à 49 ans d'une hépatite C, et Wolfgang Stoerchle se tue à 32 dans un accident de moto dans le désert dont il avait eu le rêve prémonitoire peu de temps auparavant.

Ma recherche s'est vraiment construite à la fois à partir d'une intuition première: celle d'un lien tenu à révéler entre un certain Surréalisme, celui de Duchamp ou Roussel, et une forme conceptuelle qui se développe précisément en Californie du Sud, via un usage du livre, des objets et la construction des personnages. Cela venait à la fois de mon parcours: j'avais réalisé un premier voyage à 20 ans de San Francisco à Denver qui m'avait permis de rencontrer le travail de John Baldessari, Tom Marioni et Jack Spicer, mais aussi de mes recherches lorsque j'étais assistant curator au MoMA pour la rétrospective de Bruce Nauman (1995), préparant un autre projet, encore à réaliser, sur les racines de l'art conceptuel en Europe à partir de figures telles que Klein mais aussi Savinio. Lors de mon premier séjour à Los Angeles en 1996, j'ai préparé la première rétrospective d'Allen Ruppersberg.

1
3
5
7
9
11
to Los Angeles in the seventies, and had strongly influenced him even though, unfortunately, their lives had been cut short and their ends were tragic. Bas Jan Ader (1942†1975), Guy de Cointet (1934†1983) and Wolfgang Stoerchle (1944†1976) were influential for him and the entire Californian scene. The first for his esthetic of the "fall", and whose premature disappearance during his last performance, which consisted of crossing the Atlantic in a row boat starting from Cape Cod (In Search of the Miraculous 2, 1975), marked a number of generations, the second for many reasons, most notably his relationship to the "scenic" object and his use of "Hollywood" actors for his performances, and the last, among other things, for his use of video but also for his critique of "minimalist" hegemony. Cointet disappeared prematurely at 49 years old due to hepatitis C, Stoerchle due to a motorcycle accident in the desert—an accident that was the subject of a premonitory dream had by the artist a short time before the event during his 32nd year, while Ader passed on at the age of 33.

My research was structured based on a first intuition: that of a link to be revealed between a certain Surrealism, that of Duchamp or Roussel, and a conceptual form which was developed specifically in southern California, through the use of the book, objects and the construction of characters. That came from elements in my own personal history, having made a first voyage from San Francisco to Denver when I was 20, coming across the work of John Baldessari, Tom Marioni and Jack Spicer, and also research done during my time as assistant curator at the MoMA for the Bruce Nauman retrospective, preparing another project, still to be realized, on the roots of conceptual art in Europe beginning with figures such as Klein and also Savinio, an exhibition which remains to be made...